

"Observatoire de l'économie alsacienne"

Décembre 2009

Méthodologie: 450 entreprises ont participé à cette vague d'enquête par interviews téléphoniques qui se sont déroulées du 15 au 18 décembre 2009.

La méthode des quotas a été utilisée pour la construction de l'échantillon (critères de taille et de secteur d'activité).

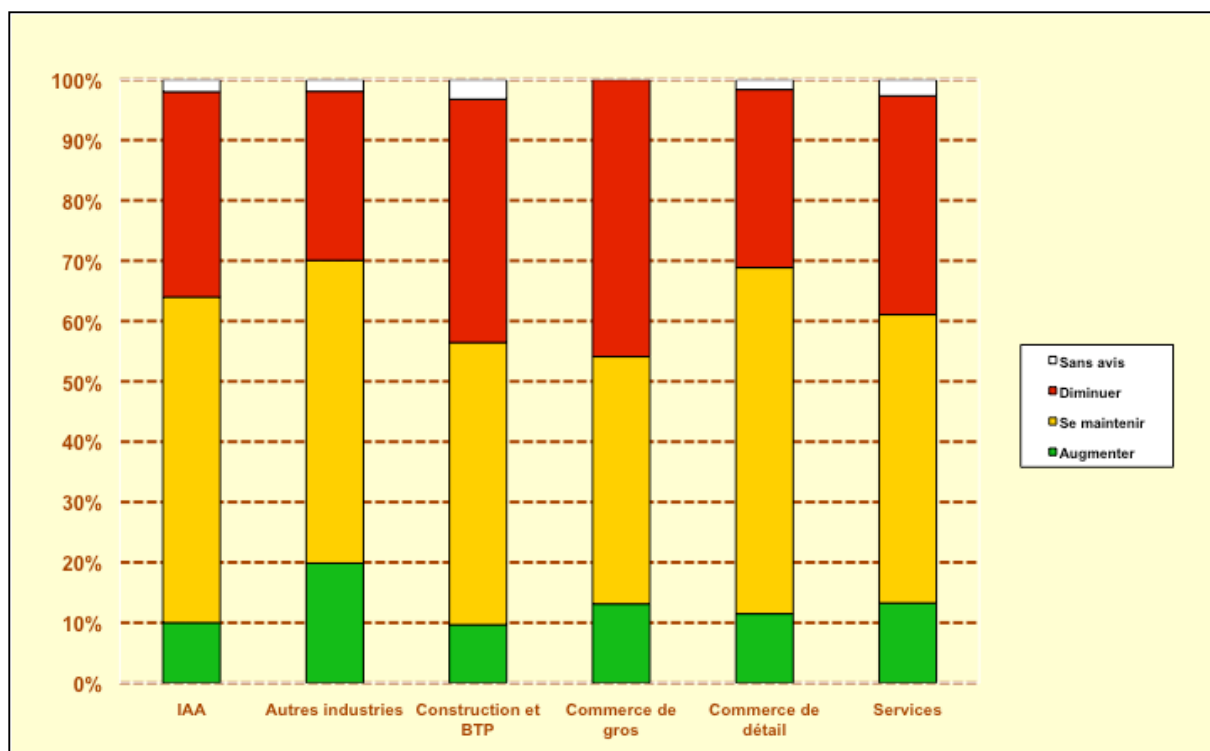
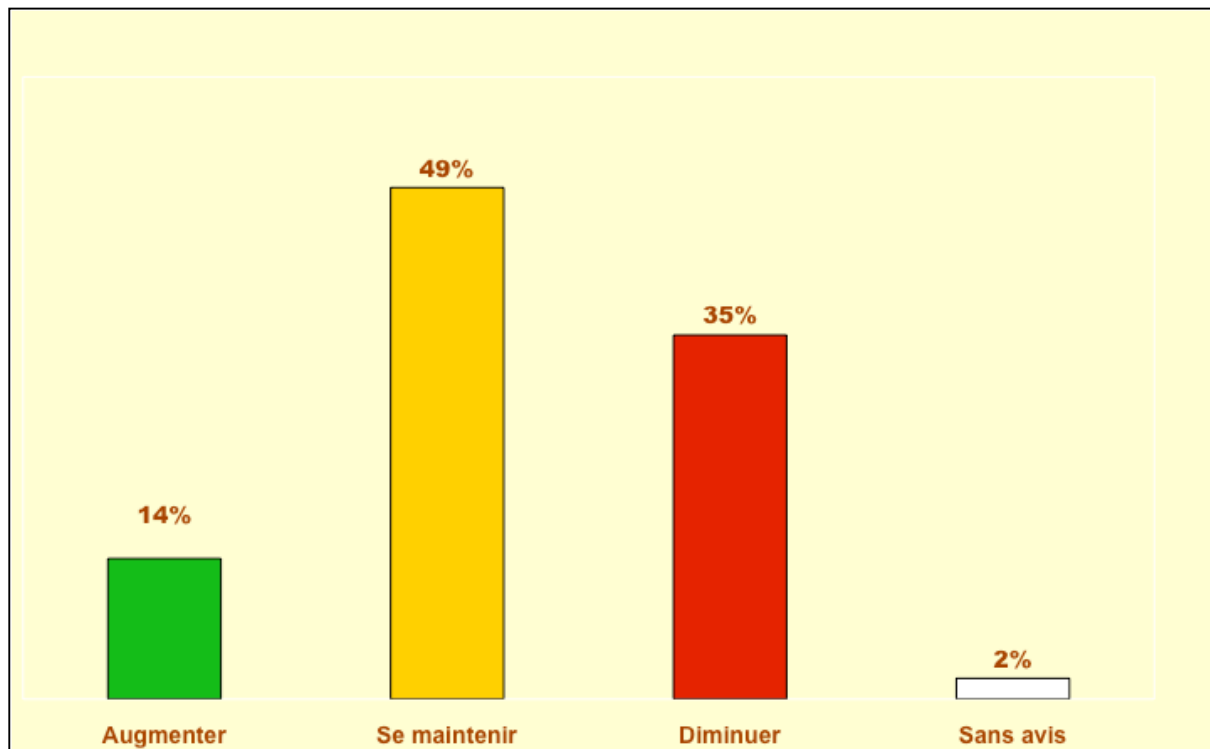
Après deux trimestres consécutifs plutôt sous le signe de l'optimisme retrouvé, la dégradation du moral des entrepreneurs alsaciens est brutale : seulement 14% d'entre eux s'attendent à un accroissement de leur chiffre d'affaires au cours des 3 prochains mois contre 35% qui en redoutent une baisse.

Le marché de l'emploi semble également replonger: seulement 7% des entreprises alsaciennes prévoient d'embaucher au cours du prochain trimestre et 18% d'entre elles, au contraire, envisagent de réduire leurs effectifs. Par ailleurs, la question de l'évolution attendue de la rentabilité de leur activité est plus que jamais sujet d'inquiétude: 35% des entreprises alsaciennes prévoient une baisse de la rentabilité de leur activité en ce début d'année contre seulement 10% d'entre elles qui en attendent une amélioration.

Invités à se prononcer sur l'affectation prioritaire du grand emprunt envisagé par le gouvernement, près de la moitié des entrepreneurs (44%) placent la conversion de la France à l'énergie durable en première position.

EVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES

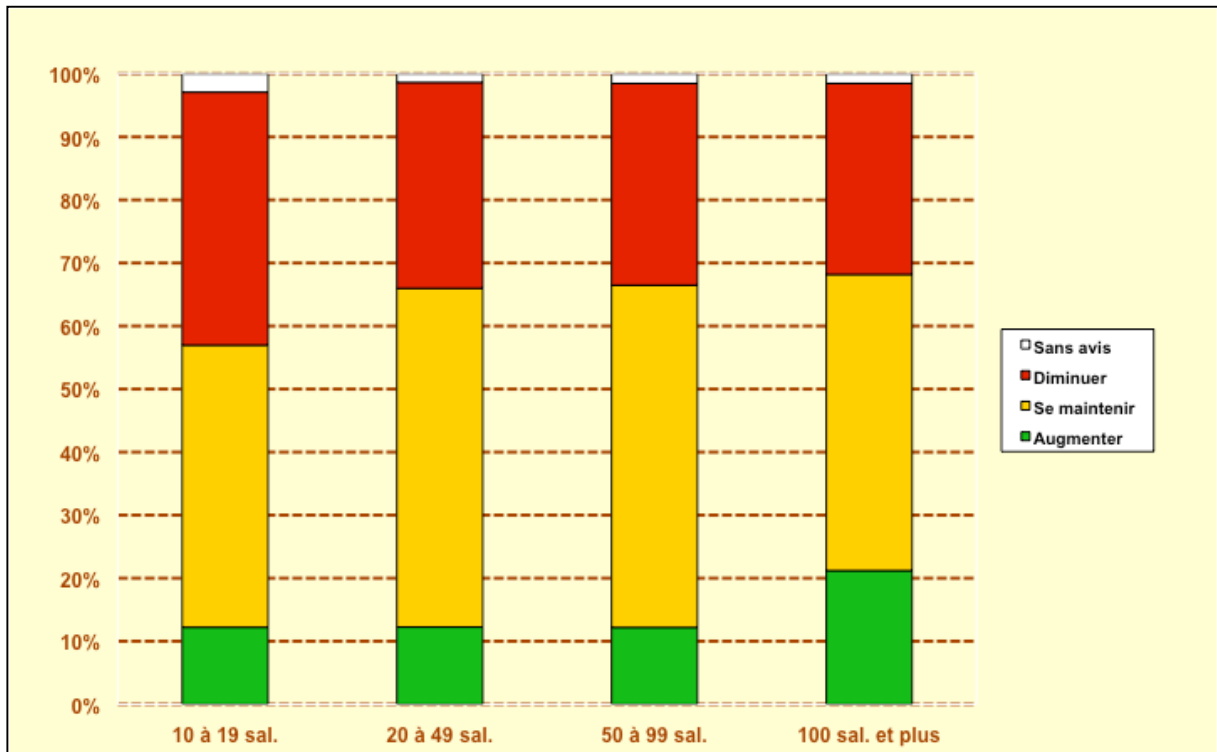
« Par rapport au trimestre précédent, pensez-vous que dans les 3 mois à venir votre activité va..... ? »



Après deux trimestres marqués par un net rebond du moral des entrepreneurs alsaciens, le coup de froid est brutal : seulement 14% d'entre eux s'attendent à un accroissement de leur chiffre d'affaires au cours des 3 prochains mois contre 35% qui en redoutent une baisse. Le solde entre les hausses et les baisses attendues de l'activité redevient nettement négatif pour s'établir à -21 points.

ACTIVITE	Augmenter	Se maintenir	Diminuer	Ne sait pas	Solde des opinions (Augmentation - Diminution)
Tous secteurs	14% (29%)	49% (54%)	35% (16%)	2% (1%)	-21
Industries agro-alimentaires	10% (36%)	54% (54%)	34% (10%)	2% (0%)	-24
Autres industries	20% (30%)	50% (51%)	28% (17%)	2% (2%)	-8
Construction et BTP	10% (16%)	47% (66%)	40% (16%)	3% (2%)	-30
Commerce de gros	13% (30%)	41% (49%)	46% (21%)	0% (0%)	-33
Commerce de détail	11% (43%)	57% (46%)	30% (11%)	2% (0%)	-19
Services	13% (26%)	48% (54%)	36% (19%)	3% (1%)	-23

La dégradation est marquée dans l'ensemble des secteurs d'activité. Le commerce de gros et la construction/BTP sont les plus touchés par le repli avec des soldes respectifs de -33 et -30 points. Les résultats observés dans les industries agro-alimentaires et les services sont à peine moins pessimistes avec des soldes entre hausses et baisses attendues de l'activité qui se situent respectivement à -24 et -23 points. Le secteur du commerce de détail se situe dans la moyenne régionale (-19 points). Le secteur des autres industries est celui pour lequel le retournement de tendance est le moins violent (solde de -8 points). Les facteurs saisonniers (notamment pour la construction/BTP et les industries agro-alimentaires) sont bien évidemment à prendre en compte dans l'interprétation de ces résultats, mais ils n'expliquent pas complètement l'ampleur de la dégradation.

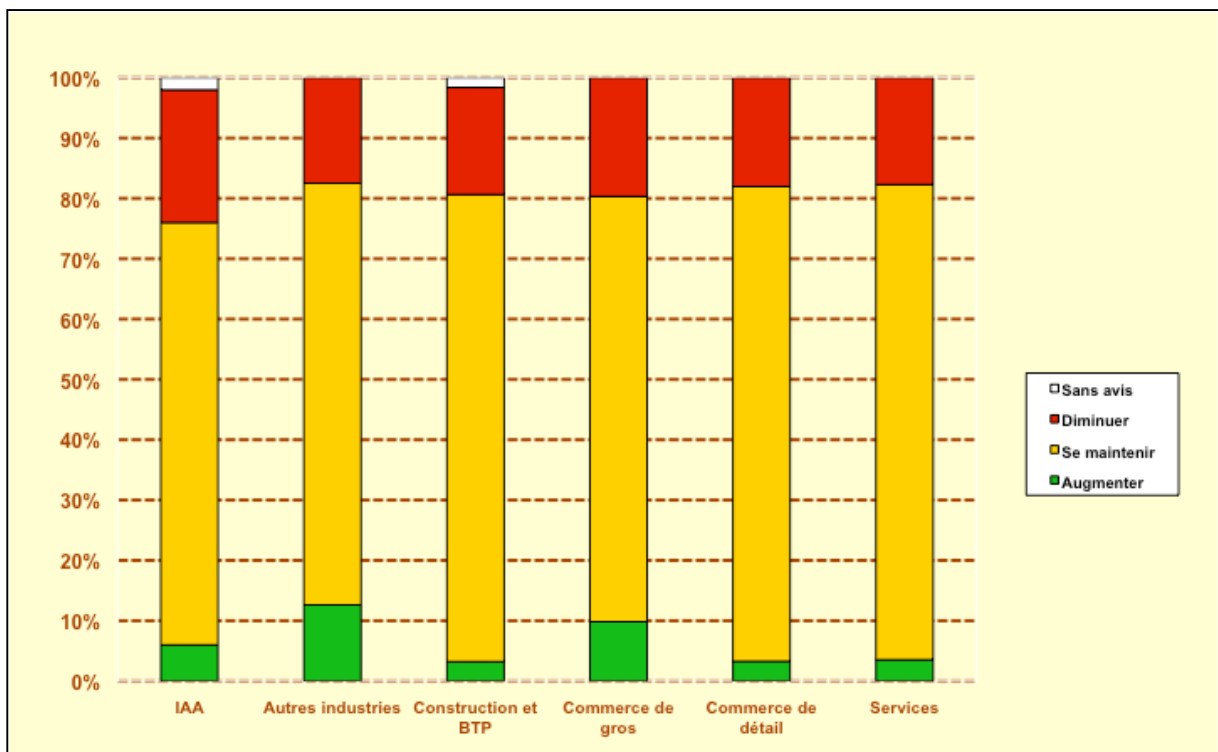
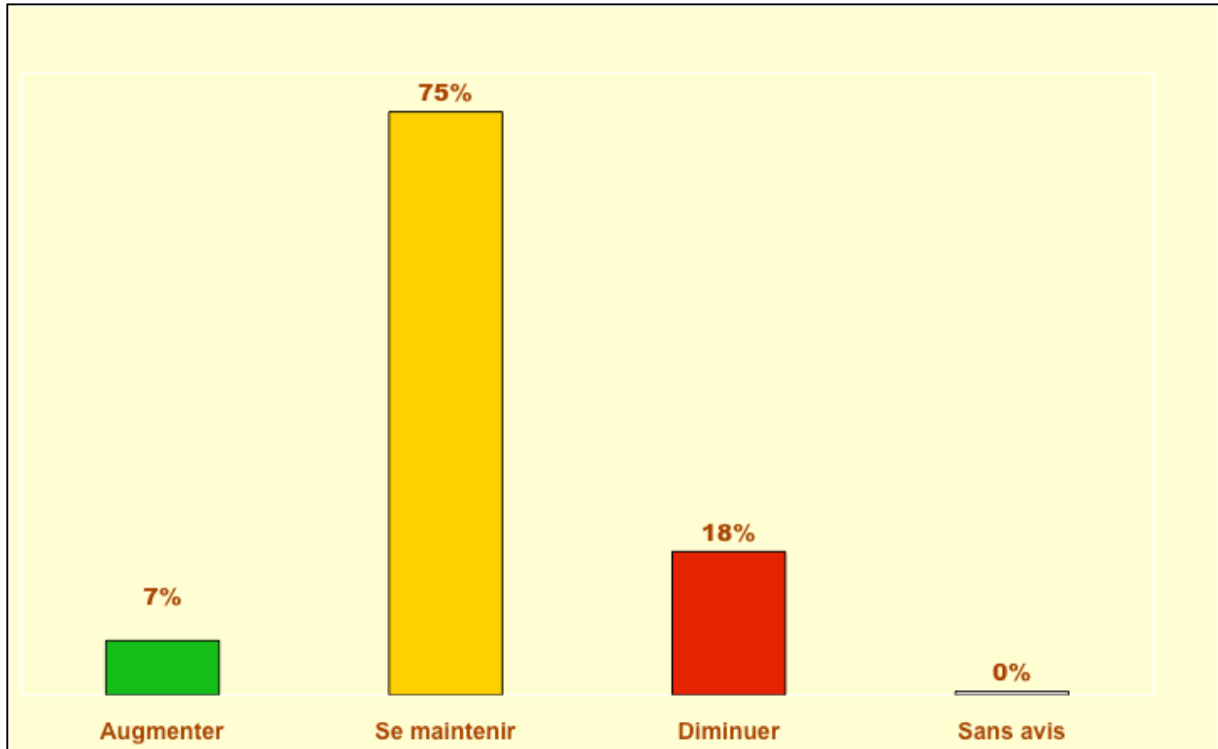


L'examen des résultats selon la taille des entreprises révèle une opposition très nette entre les grandes entreprises et toutes les autres. En effet, les entreprises de grande taille (100 sal. et plus) présentent un solde entre hausses et baisses attendues de l'activité sensiblement moins négatif (-9 points). A l'opposé, les petites entreprises (10 à 19 sal.) sont les plus pessimistes avec un solde de -28 points. Les entreprises de 20 à 49 sal. et de 50 à 99 sal. se situent dans la moyenne régionale.

ACTIVITE	Augmenter	Se maintenir	Diminuer	Ne sait pas	Solde des opinions (Augmentation - Diminution)
Tous secteurs	14% (29%)	49% (54%)	35% (16%)	2% (1%)	-21
10 à 19 sal.	12% (25%)	45% (53%)	40% (21%)	3% (1%)	-28
20 à 49 sal.	12% (32%)	54% (55%)	33% (12%)	1% (1%)	-21
50 à 99 sal.	12% (38%)	54% (47%)	32% (15%)	2% (0%)	-20
100 sal. et plus	21% (26%)	47% (56%)	30% (18%)	2% (0%)	-9

EVOLUTION DE L'EFFECTIF SALARIE

« Par rapport au trimestre précédent, pensez-vous que dans les 3 mois à l'effectif salarié de votre entreprise va..... ? »

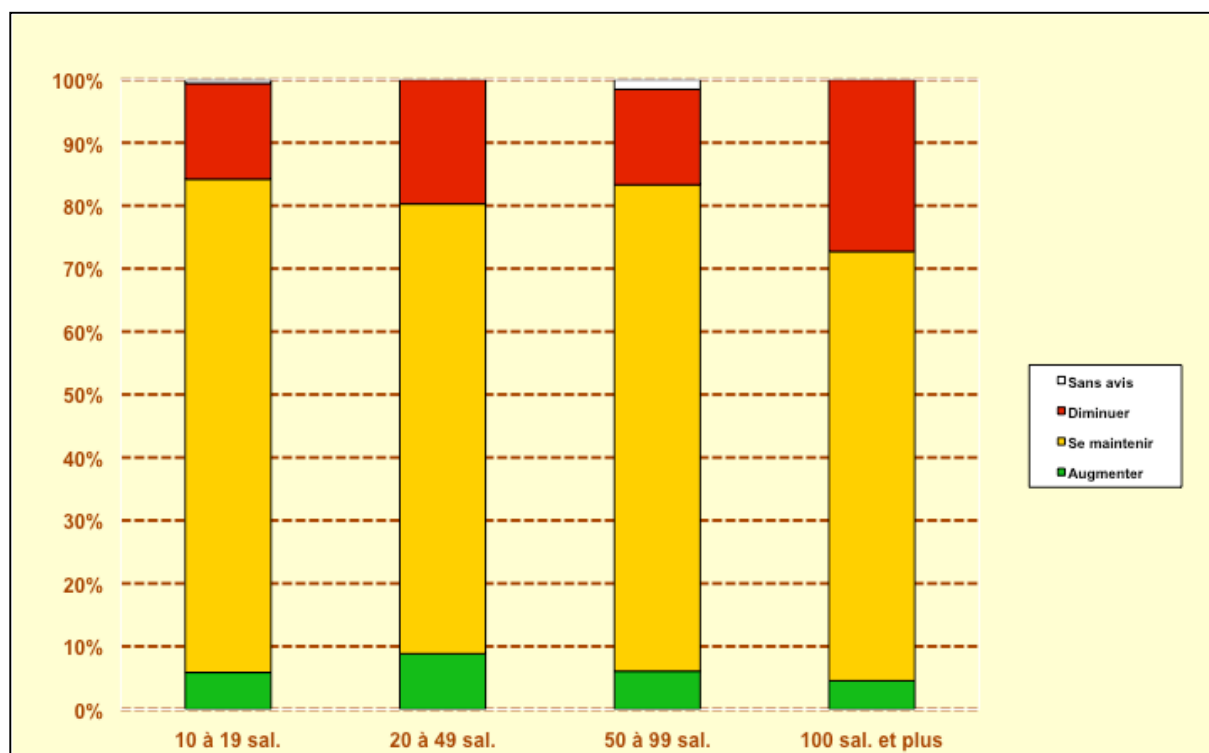


Après deux trimestres consécutifs de relative stabilisation de la dégradation du marché de l'emploi, l'optimisme n'est guère de rigueur. En effet, seulement 7% des entreprises alsaciennes prévoient d'embaucher au cours du prochain trimestre et 18% d'entre elles, au contraire, envisagent de réduire leurs effectifs, pour un solde global de -11 points.

EFFECTIF SALARIE	Augmenter	Se maintenir	Diminuer	Ne sait pas	Solde des opinions (Augmentation - Diminution)
Tous secteurs	7% (12%)	75% (75%)	18% (12%)	0% (1%)	-11
Industries agro-alimentaires	6% (26%)	70% (58%)	22% (16%)	2% (0%)	-16
Autres industries	13% (7%)	70% (80%)	17% (11%)	0% (2%)	-4
Construction et BTP	3% (13%)	77% (74%)	18% (13%)	2% (0%)	-15
Commerce de gros	10% (12%)	70% (75%)	20% (11%)	0% (2%)	-10
Commerce de détail	3% (13%)	79% (74%)	18% (13%)	0% (0%)	-15
Services	4% (11%)	79% (78%)	18% (11%)	0% (0%)	-14

L'examen des résultats selon le secteur d'activité révèle une dégradation générale de la situation. Les industries agro-alimentaires présentent le moins bon des bilans avec un solde entre hausses et baisses attendues des effectifs qui s'établit à -16 points. Le commerce de détail et le secteur de la construction et du BTP ne sont guère mieux lotis avec un solde total de -15 points. Le secteur des services se situe très près avec un solde de -14 points. Le commerce de gros est très proche de la moyenne régionale (-10 points). Finalement, seules les autres industries semblent résister tant bien que mal au pessimisme ambiant avec un solde de « seulement » -4 points.

Il faut toutefois préciser que pour certaines entreprises, la réduction des effectifs correspond à une suppression d'emplois saisonniers et non de postes permanents (notamment dans les secteurs des industries agro-alimentaires et de la construction/BTP).



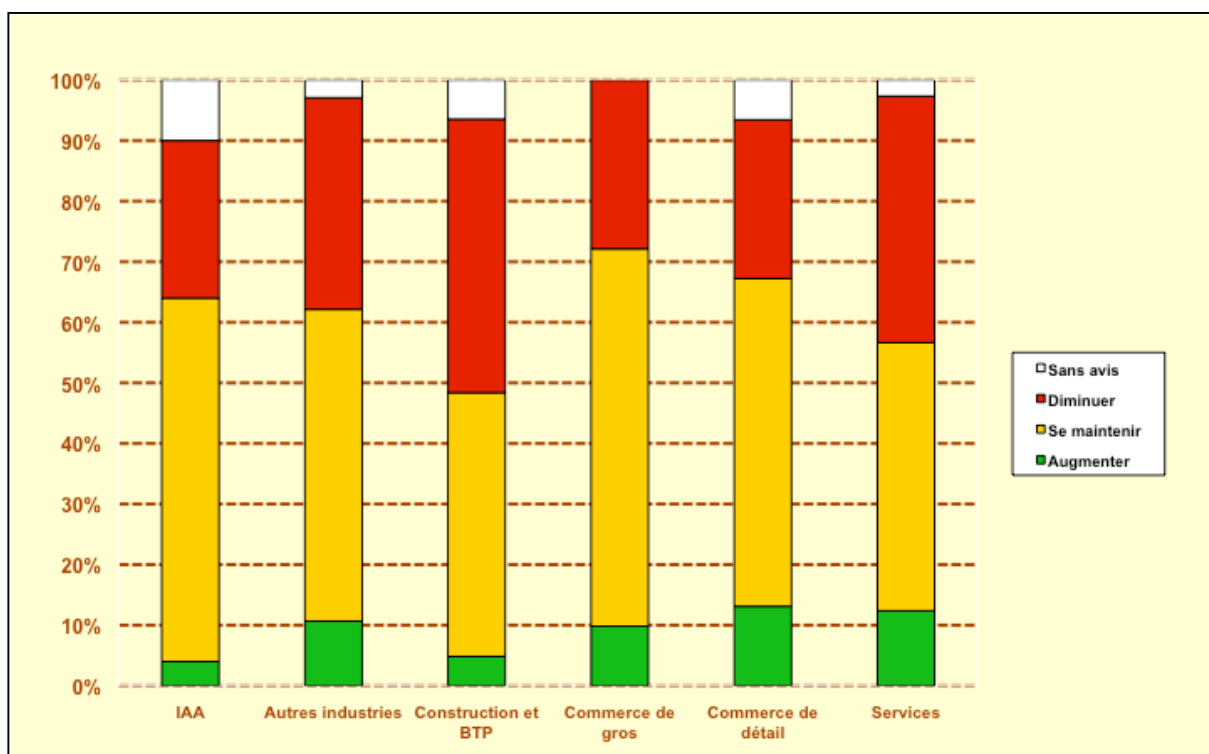
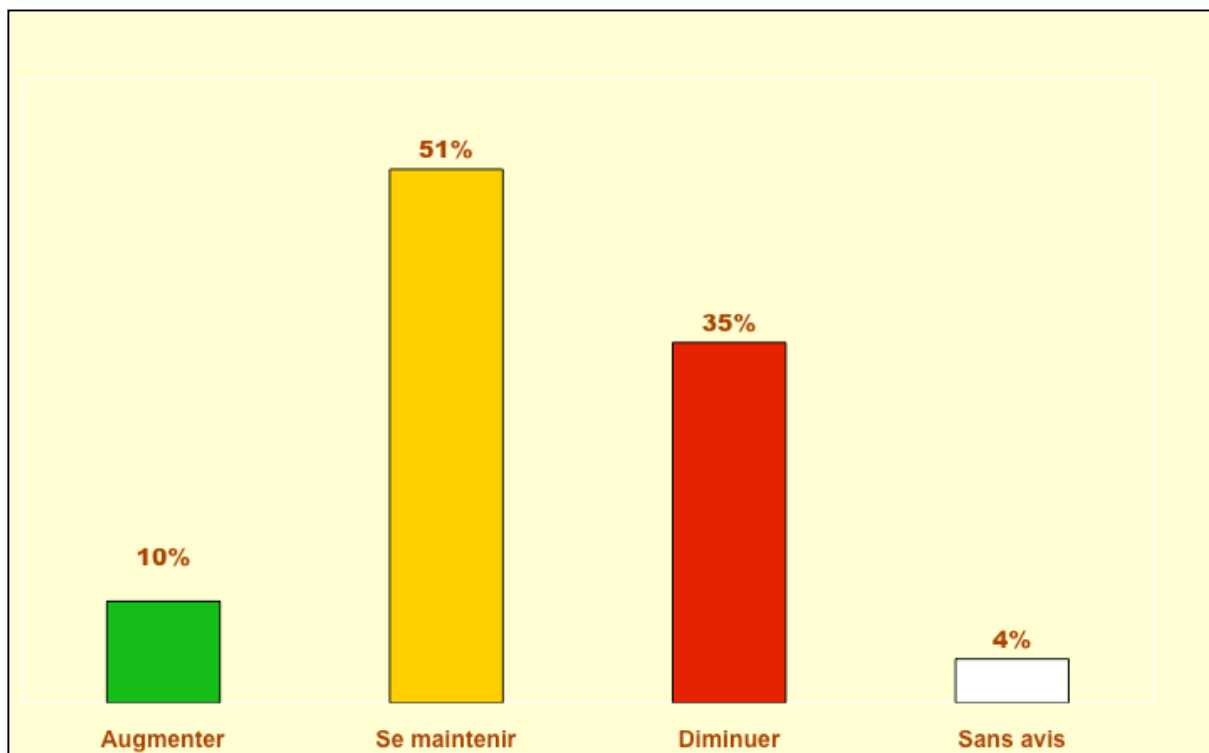
A nouveau, l'examen des résultats selon la taille des entreprises oppose clairement les grandes entreprises à toutes les autres. En effet, les grandes entreprises (100 sal. et plus) affichent la dégradation la plus forte avec un solde entre hausses et baisses attendues des effectifs de -22 points.

Dans toutes les autres catégories de taille d'entreprise en termes d'effectifs, les résultats sont très homogènes et se situent autour de la moyenne régionale (soldes entre -9 et -11 points).

EFFECTIF SALARIE	Augmenter	Se maintenir	Diminuer	Ne sait pas	Solde des opinions (Augmentation - Diminution)
Toutes tailles	7% (12%)	75% (75%)	18% (12%)	0% (1%)	-11
10 à 19 sal.	6% (10%)	78% (78%)	15% (11%)	1% (1%)	-9
20 à 49 sal.	9% (14%)	71% (73%)	20% (13%)	0% (0%)	-11
50 à 99 sal.	6% (18%)	77% (70%)	15% (12%)	2% (2%)	-9
100 sal. et plus	5% (10%)	68% (76%)	27% (14%)	0% (0%)	-22

EVOLUTION DE LA RENTABILITE

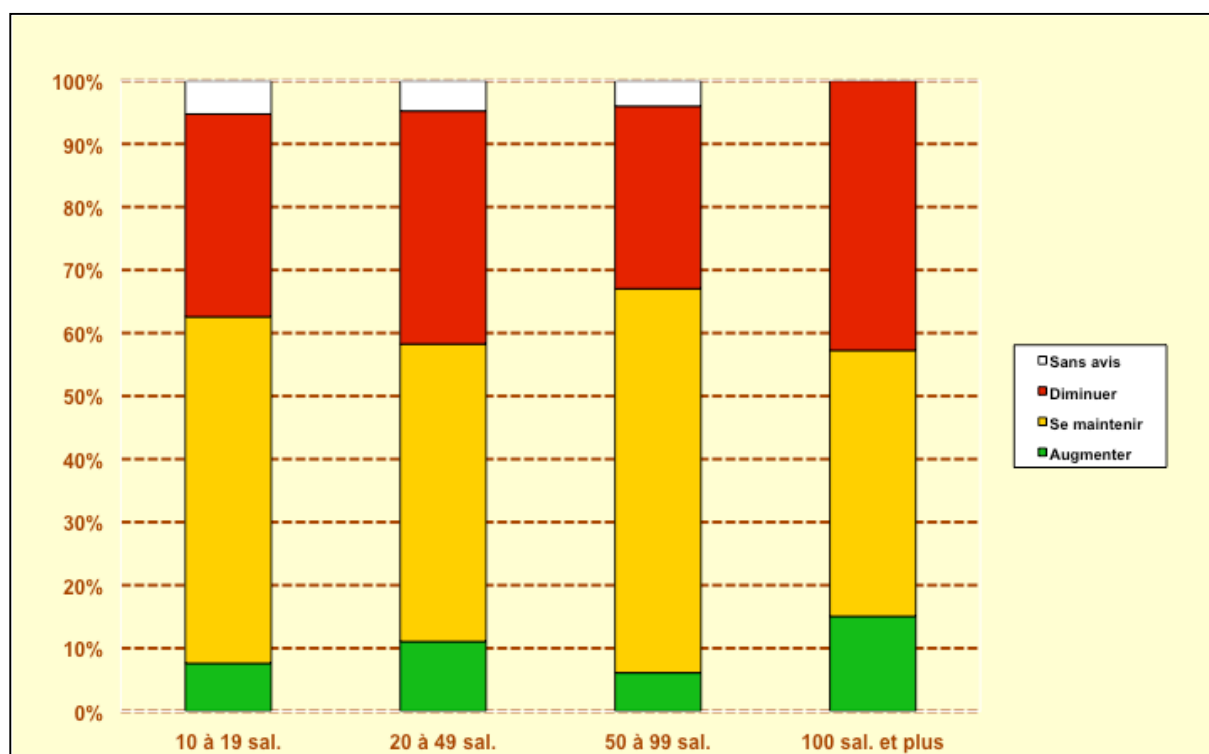
« Par rapport au trimestre précédent, pensez-vous que dans les 3 mois à venir **la rentabilité** de votre entreprise va ? »



La question de la rentabilité de l'activité est plus que jamais au coeur des préoccupations des entrepreneurs régionaux. Le pessimisme déjà observé au niveau de l'activité et de l'emploi est confirmé par les anticipations en matière de rentabilité : 35% des entreprises alsaciennes prévoient une baisse de la rentabilité de leur activité au cours des 3 prochains mois contre seulement 10% d'entre elles qui en attendent une amélioration, pour un solde total de -25 points (-10 points au trimestre précédent).

RENTABILITE	Augmenter	Se maintenir	Diminuer	Ne sait pas	Solde des opinions (Augmentation - Diminution)
Tous secteurs	10% (18%)	51% (53%)	35% (28%)	4% (1%)	-25
Industries agro-alimentaires	4% (22%)	60% (64%)	26% (14%)	10% (0%)	-22
Autres industries	11% (21%)	51% (49%)	35% (29%)	3% (1%)	-24
Construction et BTP	5% (10%)	44% (52%)	45% (37%)	6% (1%)	-40
Commerce de gros	10% (18%)	62% (59%)	28% (21%)	0% (2%)	-18
Commerce de détail	13% (21%)	54% (54%)	26% (23%)	7% (2%)	-13
Services	12% (16%)	44% (50%)	41% (34%)	3% (0%)	-29

La dégradation est marquée dans l'ensemble des secteurs d'activité. La situation est particulièrement sensible dans la construction et le BTP où le solde entre hausses et baisses attendues de la rentabilité est de -40 points. Le secteur des services manifeste également une forte inquiétude avec un solde de -29 points. Les secteurs des industries agro-alimentaires et des autres industries se situent aux alentours de la moyenne régionale (soldes respectivement égaux à -22 et -24 points). Le commerce de gros et le commerce de détail affichent les « meilleurs » résultats avec des soldes au-dessus de la moyenne régionale (soldes de -18 et -13 points).



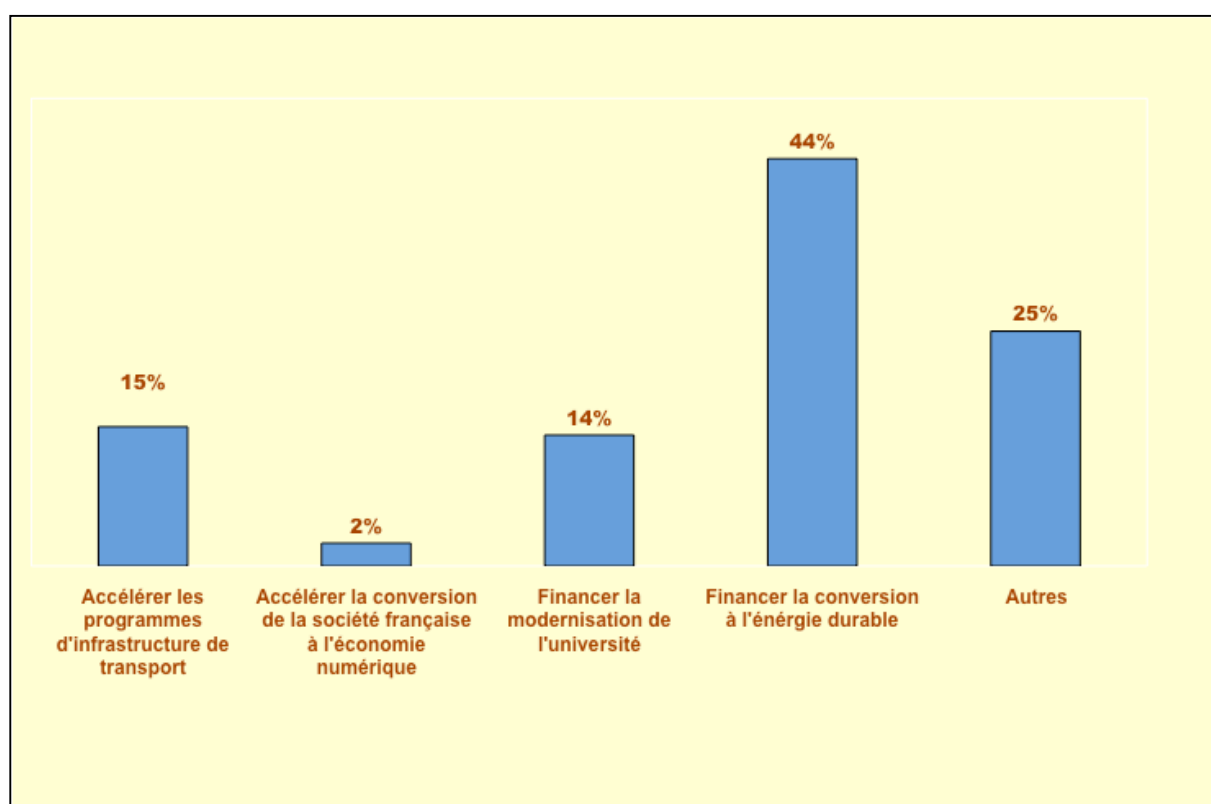
L'examen des résultats selon la taille des entreprises révèle une forte homogénéité entre les différentes classes d'effectifs. Les soldes entre les hausses et baisses attendues de la rentabilité sont voisins de la moyenne régionale pour l'ensemble des entreprises de moins de 100 salariés (soldes compris entre -23 et -26 points). Les grandes entreprises (100 sal. et +) sont légèrement en repli avec un solde de -28 points.

RENTABILITE	Augmenter	Se maintenir	Diminuer	Ne sait pas	Solde des opinions (Augmentation - Diminution)
Toutes tailles	10⁰% (18%)	51⁰% (53%)	35⁰% (28%)	4⁰% (1%)	-25
10 à 19 sal.	8⁰% (19%)	55⁰% (50%)	32⁰% (30%)	5⁰% (1%)	-24
20 à 49 sal.	11⁰% (15%)	47⁰% (58%)	37⁰% (26%)	5⁰% (1%)	-26
50 à 99 sal.	6⁰% (21%)	61⁰% (53%)	29⁰% (26%)	4⁰% (0%)	-23
100 sal. et plus	15⁰% (20%)	42⁰% (53%)	43⁰% (27%)	0⁰% (0%)	-28

QUESTION D'ACTUALITE:

« Selon vous, pensez-vous que »

Dans cette nouvelle vague d'enquête, les décideurs interrogés sont invités à donner leur appréciation sur l'affectation prioritaire du grand emprunt envisagé par le gouvernement français : « Un grand emprunt est envisagé par le gouvernement français. A quel usage pensez-vous qu'il devrait être prioritairement affecté ? »



Presque la moitié des entrepreneurs alsaciens placent la conversion à l'énergie durable en tête des priorités du grand emprunt, loin devant les programmes d'infrastructure de transport ou la modernisation de l'université. Près de 20% d'entre eux suggèrent d'autres usages en priorité parmi lesquels les plus souvent cités sont :

- Aider les PME (15%)
- Baisser les charges pesant sur les PME (12%)

- Favoriser l'emploi (11%)
- Aider la R&D dans les PME (9%)
- Augmenter les salaires (8%)
- Eviter cet emprunt (dette supplémentaire) (7%)